

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Band: - (1950)
Heft: 1

Artikel: Ramie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

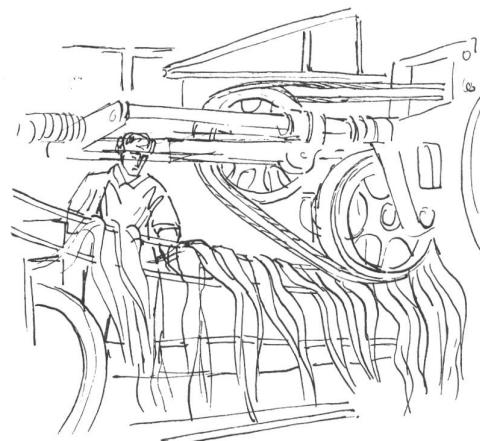
RAMIE



On entend beaucoup parler de la ramie depuis quelques années, comme s'il s'agissait d'une matière textile nouvelle. Or, en réalité, c'est une fibre très ancienne qui a joué en Chine jusqu'à nos jours, le même rôle que le lin en Europe et dont l'usage s'était répandu jusque dans le Proche-Orient. Certaines difficultés techniques néanmoins s'opposaient encore naguère à son utilisation en grand. Ces obstacles sont maintenant surmontés, de sorte que la ramie, grâce à ses qualités intrinsèques, tend à prendre une place toujours plus importante dans la production textile mondiale. C'est la raison pour laquelle il nous paraît intéressant de consacrer une brève étude à cette fibre d'avenir.

La fibre de ramie est fournie par deux plantes : le « Chinagrass » (*Boehmeria nivea*) qui croît dans les régions tempérées et est aussi nommé « ramie blanche » parce que le dessous de ses feuilles est d'un blanc nacré et la ramie proprement dite (*Boehmeria tenacissima*) ou ramie verte, ainsi nommée parce que le dessous de ses feuilles est d'un vert vif, qui croît dans les climats tropicaux et subtropicaux. La fibre de cette dernière est généralement un peu plus résistante. Les deux sortes étant très semblables on ne s'applique plus à les différencier et pour des raisons pratiques, on appelle chinagrass la filasse brute non dégommée et ramie la fibre qui a déjà subi l'opération du « dégom-mage » (voir plus loin).

La ramie est une plante vivace d'un très bon rapport : dans des conditions favorables, elle vient jusqu'à 120-250 cm de haut et permet cinq récoltes par an ; ses feuilles constituent un excellent fourrage et ses tiges contiennent un liber fibreux qui forme la matière textile. Immédiatement après la récolte, les tiges sont écorcées et le liber est détaché de l'intérieur ligneux. Dans les nouveaux pays producteurs soit Etats-Unis, Philippines, Brésil, etc. ce travail est fait par des

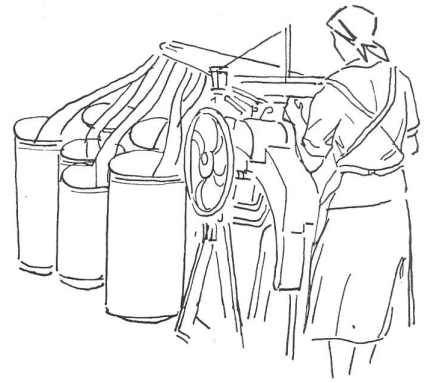


machines de conception nouvelle qui donnent des résultats excellents. La fibre isolée mesure de 20 à 80 millièmes de mm de largeur et de 35 à 12 millièmes de mm d'épaisseur en son milieu et elle peut avoir jusqu'à 45 et même 60 cm de longueur. La filasse de ramie est empaquetée à la presse en balles de 250 à 350 kg et acheminée sur les centres de transformation et en particulier en Suisse. La première opération industrielle que l'on fait subir à la ramie est le dégom-mage. Il s'agit de débarrasser les fibres de la gomme végétale extrêmement adhérente qui les enrobe et les agglomère et s'est endurcie en séchant pendant l'entreposage. Chaque entreprise procède selon ses propres méthodes. L'important est d'arriver à purifier les fibres de manière parfaite aux meilleures conditions et sans qu'elles soient endommagées par des agents mécaniques ou chimiques. Actuellement, donc, on y parvient grâce à des procédés nouveaux qui donnent entière satisfaction, contrairement à ce que l'on entend encore dire.



La ramie étant blanche à l'état naturel, elle peut être utilisée sans blanchiment intensif préalable lorsqu'on n'exige pas un blanc absolu, ce qui simplifie la production.

La ramie dégommée est séchée dans des chambres à air chaud puis peignée, c'est-à-dire que ses fibres sont disposées parallèlement, et ensuite filée sur des continus à anneaux, enfin retordue et tissée, comme une autre matière textile.



La ramie a d'éminentes qualités mécaniques et physiques. Elle occupe la première place parmi toutes les fibres naturelles pour la résistance à la traction. Cette dernière augmente jusqu'à 160 % à l'état mouillé, ce qui donne aux tissus de ramie une extraordinaire résistance au lavage. Très lisse, la fibre se salit peu, mais elle est néanmoins très absorbante ; cette caractéristique est appréciée dans les linges de cuisine et de toilette, comme aussi la douceur et la souplesse de la fibre. Comme celle-ci est composée de cellulose presque pure, elle est peu sensible à l'influence de l'humidité et résiste bien à la pourriture. De plus, la ramie se teint facilement en couleurs solides.

Toutes ces qualités et d'autres caractéristiques techniques dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer dans le cadre de cet article font de la ramie une fibre de haute qualité pour de nombreux usages. Comme sa culture est infiniment moins développée que celles d'autres matières textiles, la ramie ne pourra pas supplanter celles-là. On l'utilisera cependant avec avantage partout où l'on recherche une résistance particulière à l'état mouillé et à l'humidité, c'est-à-dire dans de nombreux usages techniques. Mentionnons, entre autres produits pour lesquels la ramie est utilisée avec avantage : la corderie, les sangles, les transmissions pour broches à filer, les toiles à fromages, à presses et à filtres, les filets pour la pêche, la toile à voile ; pour les usages domestiques : les essuie-mains, les linges de cuisine, le linge de table, les draps de lit, les tissus pour meubles, etc. En outre, la ramie est aussi appréciée en mélange avec la laine dont elle diminue la tendance au feutrage tout en élevant la résistance des fils.

1. Tiges de ramie séchées. 2. Tiges de ramie partiellement décortiquées. 3. Filasse de ramie dite «China grass». 4. Ramie dégommée. 5. Trait de ramie. 6. Ramie coupée et ouverte.

Les photos et dessins illustrant cet article nous ont été obligeamment communiqués par la filature de ramie : Société Anonyme Les Fils de Ernest H. Fischer, Dottikon

